

Comment les OSC Peuvent Mettre en Place et Maintenir un Système de Suivi et d'Evaluation: Une Introduction pour les Acteurs du Développement

Par Gervin Chanase



AUTEUR



Gervin Chanase, est chargé de programme, suivi, évaluation et apprentissage à l'Institut de la société civile de l'Afrique de l'Ouest (WACSI). Gervin a une grande expérience dans le domaine du développement international, dont 7 ans de plaidoyer politique, de gestion de projet, de renforcement des capacités et de suivi et évaluation dans le cadre de plusieurs initiatives financées par des donateurs. Il a mis en œuvre une combinaison de programmes dans les domaines de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, de l'éducation, de l'autonomisation des femmes, des moyens de subsistance, de la responsabilité sociale et des droits, principalement en Afrique de l'Ouest. Gervin est titulaire de deux masters internationaux en développement et gouvernance de l'université de Duisburg-Essen (Allemagne) et en études mondiales des universités de Leipzig (Allemagne), Vienne (Autriche) et de Californie (Santa Barbara, États-Unis). Il est passionné par la justice sociale et l'inclusion.

Équipe Editoriale

Jimm Chick Fomunjong - Chef, Département Gestion des Connaissances, WACSI

Nancy Kankam Kusi - Charge de Programmes, Département Gestion des Connaissances, WACSI

À propos de WACSI

L'Institut de la Société Civile de l'Afrique de l'Ouest (WACSI) a été créé par l'Initiative de la Société Ouverte de l'Afrique de l'Ouest (OSIWA) pour renforcer les capacités institutionnelles et opérationnelles de la société civile dans la région. WACSI est également un centre de référence pour la formation, la recherche, la documentation, le partage d'expérience et le dialogue politique pour les organisations de la société civile en Afrique de l'Ouest.

À propos des WACSERIES

Les WACSeries sont des périodiques d'analyse sur des thèmes d'actualité et les enjeux pertinents pour l'Afrique de l'Ouest. Ces articles fournissent aux experts, chercheurs et praticiens un espace pour réfléchir, analyser les questions et débats émergents et faire des recommandations pertinentes.

Les WACSeries Op-Eds sont des articles stimulants et attrayants sur le plan intellectuel qui fournissent des réflexions critiques et des analyses sur des questions relatives à la société civile et au développement en Afrique de l'Ouest.

Objectifs des WACSERIES

- Sensibiliser sur des questions clés en Afrique de l'Ouest ;
- Susciter des débats sur ces questions ;
- Proposer des recommandations sur la participation de la société civile dans le plaidoyer;
- Fournir des recommandations aux décideurs.



Comment les OSC Peuvent Mettre en Place et Maintenir un Système de Suivi et d'Évaluation: Une Introduction pour les Acteurs du Développement

© WACSI 2021

Tous les droits sont réservés. Aucune partie de ce rapport ne peut être utilisée ou reproduite de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite de l'Institut, sauf dans le cas de brèves citations contenues dans des articles critiques et des comptes rendus. L'Institut demande que les informations contenues dans ce rapport soient enregistrées auprès d'eux à des fins d'évaluation d'impact.

Avertissement:

WACSI n'accepte aucune responsabilité quant à la pertinence des documents soumis par le contributeur de cette publication. WACSI n'assume aucune responsabilité pour les erreurs ou les inexactitudes. Le contributeur accepte toute responsabilité pour les opinions exprimées. L'utilisation de ce rapport de recherche constitue une acceptation et une compréhension de ces dénis de responsabilité.

Pour plus d'informations, écrivez à:

**Institut de la société civile d'Afrique de l'Ouest (WACSI) N° 9 Bamboo Street
(anciennement Bingo Street), East Legon P.O. Box AT 1956, Achimota Accra,
Ghana Courriel: research@wacsi.org Tel: +233 (0) 302 550 224**

Citer ce:

Chanase, G. (2021). Comment les OSC Peuvent Mettre en Place et Maintenir un Système de Suivi et d'Évaluation, WACSeries, Op-Ed N° 2, West Africa Civil Society Institute, Accra, Ghana.

To contribute to this publication,
contact : research@wacsi.org
+233(0)501440545



Photo de <https://worldcomplianceseminars.com/>

Introduction

La plupart des organisations de la société civile (OSC) sont confrontées au grand défi de mesurer et de rendre compte de leur impact. Si plusieurs raisons expliquent cette situation, l'un des principaux obstacles au suivi des performances et à la démonstration efficace des résultats est l'incapacité des OSC à institutionnaliser et à faire du suivi et de l'évaluation (S&E) une partie intégrante de l'architecture organisationnelle. Néanmoins, la capacité de mesurer et de rendre compte l'impact constitue la raison d'être du financement/du soutien continu des bailleurs de fonds et la légitimité de nombreuses OSC dans les pays en voie de développement.¹

Cette affirmation trouve davantage de crédit dans le milieu mondial en constante évolution de la coopération au développement international, où les partenaires financiers du monde développé sont de plus en plus déterminés à obtenir de meilleurs résultats de leurs partenaires (OSC dans les pays en voie de développement) pour justifier l'utilisation de l'argent des contribuables pour le financement de l'aide. Face à cette réalité, les OSC peuvent encore

¹ Spreckley, F., (2009). *Results Based Monitoring and Evaluation Toolkit*, 2e édition

trouver extrêmement difficile de rendre compte les résultats ou l'impact de leur travail sans un système solide pour fournir un plan pour les activités de S&E et de formation.

Ce document fournit des étapes pratiques concises pour permettre aux OSC de mettre en place et de personnaliser leur propre système de suivi et d'évaluation, ainsi que pour les mettre sur la voie de la réalisation et de la mesure de leur impact. Il montre en fin de compte qu'avec de la détermination, les OSC peuvent adopter et adapter un système de S&E qui correspond à leur contexte.



Image par UnboxScience from Pixabay

I. Suivi et évaluation axés sur les résultats : l'aube d'une nouvelle ère dans la gestion orientée vers les résultats

Depuis l'institutionnalisation de l'aide au développement telle que nous la connaissons aujourd'hui, il y a eu des changements importants dans la manière de mesurer les progrès réalisés par les activités, les projets et les programmes de développement. Le S&E traditionnel, qui accordait tant d'attention à la mesure des résultats, cède la place au suivi et à l'évaluation basés sur les résultats (S&EBR), qui mettent énormément l'accent sur les résultats. Le S&EBR n'est pas seulement un mot à la mode dans le vocabulaire du développement international et de la nouvelle gestion publique. Il s'inscrit dans le cadre d'efforts plus larges investis dans la promotion d'une responsabilité accrue de toutes les principales parties prenantes dans l'obtention de résultats à tous les niveaux. Le [S&EBR](#) diffère du S&E traditionnel où

l'attention est davantage centrée sur la mise en œuvre, les processus, les apports et les produits que sur les résultats et le changement, qui sont plus séquentiels et plus [ciblés](#).

La gestion axée sur les résultats (GAR) sous-tend cette logique. La GAR n'est pas seulement le nom du système à l'échelle mondiale, mais surtout, c'est l'outil de gestion publique le plus populaire auprès des responsables politiques et des décideurs des sphères publiques et privées. Il est prouvé qu'elle a la puissance nécessaire pour suivre les progrès et démontrer l'impact d'un projet, d'un programme ou d'une politique donnée. La popularité croissante de la GAR dans le monde en voie de développement peut être attribuée à deux facteurs importants : d'une part, l'échec de l'État particulièrement dans les pays en voie de développement et d'autre part, l'évolution du monde de l'aide. La Banque mondiale, au sujet du premier facteur, note que "la demande d'une plus grande efficacité gouvernementale a atteint des proportions de crise dans de nombreux pays en voie de développement où l'État n'a même pas réussi à fournir des biens publics aussi fondamentaux que les droits de propriété, les routes, la santé et l'éducation de base".²

Le deuxième facteur est lié à une poussée mondiale pour obtenir des résultats dans les sphères de la coopération internationale au développement, déclenchée par la réduction de l'aide et le contrôle plus strict des résultats par certains des donateurs les plus influents du monde tels que le Comité d'aide au développement (CAD)-OCDE, l'Union européenne, l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) ainsi que diverses agences des Nations unies, des bailleurs de fonds multilatéraux et bilatéraux. L'impulsion donnée aux résultats dans le secteur de l'aide s'accompagne d'une recherche constante d'approches et d'idées novatrices sur la manière d'optimiser des ressources en diminution pour obtenir de meilleurs résultats et un meilleur impact.

D'un point de vue "global", les considérations et les impératifs qui poussent les OSC à s'intéresser à la gestion axée sur les résultats sont énormes et impérieux. Cela est particulièrement vrai étant donné les relations de pouvoir asymétriques qui existent entre les bailleurs de fonds du monde industrialisée et les

² Banque mondiale, (1997, p. 2). Rapport sur le développement mondial 1997 : L'État dans un monde en mutation. New York : Oxford University Press

OSC du monde sous développé. La plupart des OSC des pays en voie de développement se trouvent à la base de la pyramide de l'aide et subissent les contrecoups de l'évolution de la situation dans le monde développé. En outre, on ne saurait trop insister sur l'importance inhérente des idéaux de la GAR à un moment où les OSC du monde en voie de développement luttent pour prouver leur pertinence, leur légitimité et leur responsabilité. La GAR pourrait leur offrir une solution à cet égard. Les principes de la GAR peuvent avoir des effets thérapeutiques en renforçant leur légitimité et leur responsabilité tout en contribuant à la croissance et à la durabilité de l'organisation.

II. Définir et institutionnaliser un système de S&E

Un système de suivi et d'évaluation axé sur les résultats qui fonctionne bien constitue le point d'ancrage d'une pratique efficace de GAR pour toute OSC. Mais, qu'est-ce qu'un système de suivi et d'évaluation ? Beaucoup de jargon et de phrases dans les organisations non gouvernementales font partie d'une lingua conventionnelle, mais la définition précise d'un système de S&E varie selon les organisations et les bailleurs de fonds. Dans la plupart des cas, un système de S&E³ fait référence à tous les indicateurs, outils et processus qu'une organisation utilisera pour mesurer si un programme a été mis en œuvre conformément

[3 Bullen, P. B., \(pas de date\). Outils pratiques pour le développement international. Tools4deve](#)



Photo de www.annmurraybrown.com

au plan (suivi) et s'il a le résultat souhaité (évaluation). Nigel Simister propose une définition plus complète d'un système de suivi et d'évaluation en tant que cadre ou approche comprenant d'une "série de politiques, de pratiques et de processus qui permettent la collecte, l'analyse et l'utilisation systématiques et efficaces des informations de suivi et d'évaluation".⁴

La mise en place et le maintien d'un système de S&E axé sur les résultats n'est pas une tâche très compliquée. Cependant, le processus nécessite un temps, des efforts et des ressources durables et constants pour le concevoir et l'entretenir. Plus précisément, pour les OSC, il faudrait que des personnalités éminentes – généralement au niveau de l'encadrement supérieur – soutiennent le système dès le début.

Comme l'explique succinctement l'éditorial intitulé « [4 Common Reasons Why CSOs Struggle with M&E](#) » la plupart des OSC ont généralement recours à des évaluations externes intermittentes commandées par les donateurs pour répondre à des besoins temporaires, sous prétexte qu'elles n'ont pas suffisamment de ressources et de temps pour entreprendre un suivi et une évaluation appropriés. Au milieu de différents intérêts concurrents et de contraintes budgétaires, le S&E est souvent détourné et n'est pris en compte que lorsque les programmes ou les projets sont sur le point d'être achevés, et qu'il existe une pression pour démontrer les résultats. Cela explique peut-être pourquoi un bon nombre d'organisations à but non lucratif, bien que désireuses et conscientes du besoin, n'ont pas été en mesure de concevoir ni de maintenir un système de S&E efficace et performant. Néanmoins, la mise en place d'un système de S&E par tous les moyens imaginables est un exploit réalisable par l'organisation qui s'attache à obtenir et à démontrer des résultats.

Face à la question des contraintes de ressources, il existe un certain nombre d'initiatives que les OSC peuvent prendre pour générer et allouer des ressources pour les dépenses liées au S&E. [Le Guide de WACSI sur les modèles de financement alternatifs pour les OSC en Afrique](#) traite de ces initiatives, offrant aux OSC douze (12) modèles éprouvés sur la façon de collecter/mobiliser des fonds au niveau local.

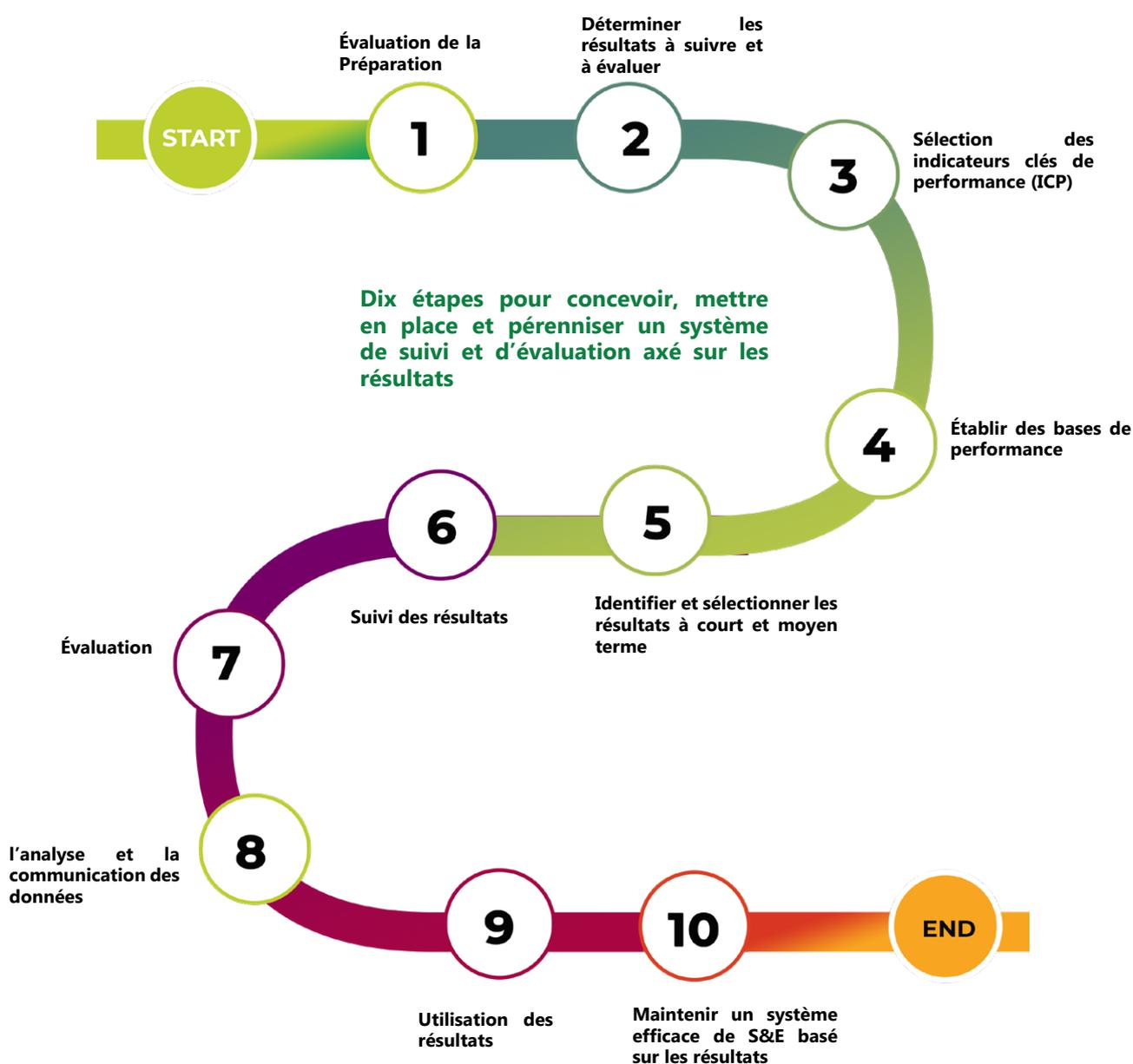
Deuxièmement, les cadres supérieurs ou les directeurs de programmes soucieux des résultats peuvent relever le défi de défendre l'institutionnalisation d'un

4 Simister, N., Developing M&E Systems for Complex Organisations, 2009.

système de S&E au sein de l'organisation. La sagesse conventionnelle décrit également la mise en place et le maintien d'un système de suivi et d'évaluation comme un processus technique, mais plus que cela, il s'agit avant tout d'un processus politique. Il faut une volonté et un engagement politiques en faveur de l'ensemble du processus et de la mise en œuvre du système de S&E par la hiérarchie politique et la direction de l'organisation. Les aspects techniques sont définis au-delà du cadre de la politique. Dans cette optique, il est important qu'une personne influente au sein de l'organisation prenne en charge, donne une impulsion et une motivation à l'ensemble du processus.

III. Le Guide en 10 Points pour Développer un Système de S&E Efficace

Avant d'aborder le contenu du développement d'un système de suivi et d'évaluation efficace, il est bon de souligner qu'il n'y a pas une seule façon 'correcte' de développer un système de suivi et d'évaluation. Les OSC ont des forces et des capacités diverses, et peut-être à des stades différents de leur croissance organisationnelle. À ce titre, les OSC peuvent avoir des expériences divergentes lorsqu'il s'agit de S&E en général.



Source: Inspiré des 10 étapes du S&E axé sur les Résultats, Manuel de la Banque mondiale pour les Acteurs du Développement



Image by Peggy und Marco Lachmann-Anke from Pixabay

Il est donc important pour l'OSC de reconnaître sa position, ses priorités et ce qui pourrait être utile en ce qui concerne les étapes. La littérature sur la GAR⁵ regorge d'approches rentables pour la conception et la mise en œuvre d'un système efficace de S&E. Cependant, le document de référence de la Banque mondiale⁶ sur le système de S&E fournit les dix (10) étapes les plus simples et les plus conviviales pour concevoir un système de S&E. Entre autres avantages, les étapes sont faciles à suivre, ce qui permet aux OSC disposant d'une architecture et de ressources de base de les adopter et de les mettre en œuvre.

Avant de commencer à travailler sur le système de S&E, une organisation doit comprendre autant que possible elle-même, sa mission, sa vision et les différents programmes/projets/interventions qu'elle gère. L'organisation doit être consciente de la raison d'être de ses interventions, de ses objectifs et de la manière dont ces objectifs pourraient être atteints. L'organisation doit également connaître toutes ses activités, ses produits et ses résultats⁷. Pour que tout le monde soit porté et impliqué, il est important

⁵ Le référentiel de connaissances ouvert de la Banque mondiale fournit des connaissances utiles et de pointe sur les pratiques de développement et plus particulièrement sur le S&E
⁶ Kusek, J., et Rist, R., (2004). 'Ten Steps to a Results-based Monitoring and Evaluation System', Banque mondiale, Washington, D.C.

⁷ Ces informations doivent être disponibles dans des documents tels que le cadre logique du programme, l'arbre des problèmes et/ou la théorie du changement de l'organisation/des programmes

que le soutien et la participation de chaque membre de l'organisation soient larges et généralisés dès le stade de l'initiation et ne se limitent pas au personnel du programme ou au personnel de base du suivi et de l'évaluation. Parfois, il peut être opportun d'impliquer également les partenaires externes ou les parties prenantes concernées dans le cadre du processus consultatif, en particulier pour l'élaboration de matrices de performance telles que les résultats, les indicateurs et les objectifs. L'évaluation de l'état de préparation est la pierre angulaire du système de S&E. Tout comme un bâtiment doit commencer par une fondation, la construction d'un système de S&E doit commencer par la fondation d'une évaluation de l'état de préparation. Sur la voie de la création d'un système de suivi et d'évaluation réussi, une fondation faible serait finalement contre-productive. C'est **l'étape 1** du processus.

L'étape 2 du processus consiste à déterminer les résultats à suivre et à évaluer. Ici, la première étape consiste à décider quels indicateurs vous utiliserez pour mesurer le succès⁸ de votre programme. Il s'agit d'une étape très importante, et les organisations doivent donc essayer d'impliquer le plus grand nombre de personnes possible pour obtenir des perspectives différentes. Lors du choix ou de l'élaboration des indicateurs, il convient de veiller à ce que les indicateurs soient SMART, c'est-à-dire spécifiques, mesurables, atteignables, relevant et temporisés. Les indicateurs doivent être formulés pour chaque niveau de votre programme/projet – produits, résultats et objectifs. Il est possible de sélectionner plus d'un indicateur au sein de chaque niveau. Cependant, il est conseillé de maintenir un nombre gérable d'indicateurs pour analyser et suivre les performances de manière adéquate.

Les résultats donnent une projection de la fin du jeu ou encore de ce qui l'attend.⁹ **L'étape 3** consiste à formuler ou à sélectionner des indicateurs de performance clés (IPC) pour vous permettre de suivre les progrès réalisés en ce qui concerne vos apports, activités, produits, résultats et impacts. Les indicateurs vous donnent une indication de vos performances. Pourtant, les IPC ne doivent pas être considérés comme une fonte de fer dans un béton qui ne peut pas être modifié ou recalibré. Il convient plutôt d'aligner les indicateurs sur le cadre général du projet, les ambitions stratégiques et les objectifs de l'organisation.

⁸ Les indicateurs sont des unités de mesure qui aident à déterminer si un résultat a été atteint ou non.

⁹ Les produits sont les résultats immédiats directs associés à un projet et les résultats se réfèrent aux conséquences à moyen terme du projet. Les résultats sont des changements spécifiques mesurables qui sont généralement liés ou contribuent à l'objectif ou au but global du projet.



Image by Photo Mix from Pixabay

L'étape 4 du modèle concerne l'établissement des performances de base. Celles-ci peuvent être de nature qualitative ou quantitative. En l'absence de bases de référence soigneusement définies, une organisation risque de ne pas pouvoir dire jusqu'où elle a progressé sur la voie des résultats et dans quelle mesure elle y est parvenue. La base de référence donne une impression du statu quo et un point de départ à partir duquel un suivi et une évaluation ultérieurs peuvent être effectués.

L'étape 5 est la suite de l'étape précédente. Elle consiste à identifier et à sélectionner les résultats à court et moyen terme à atteindre en vue de résultats à plus long terme. Les objectifs peuvent être sélectionnés en se référant à des indicateurs de base et en évaluant les niveaux d'amélioration souhaités.

L'étape 6 du modèle comprend la mise en œuvre et le suivi des résultats. Le suivi des résultats comprend la collecte et le rassemblement systématiques de données et d'informations pertinentes sur les performances afin de suivre les performances en vue d'atteindre l'objectif/le but souhaité.

L'étape 7 se concentre ensuite sur l'évaluation. Celle-ci est basée sur les données/informations recueillies à l'étape 6, c'est-à-dire le suivi. Dans cette étape, l'objectif principal doit être de considérer les différentes utilisations, les types et le calendrier de l'évaluation. Les évaluations peuvent être réalisées à différents intervalles, mais dans une situation de projet typique, les évaluations sont réalisées en trois étapes : au départ, à mi-parcours et à la fin du projet.¹⁰

¹⁰ La FAO définit le Départ comme une enquête descriptive transversale qui fournit principalement des informations quantitatives sur l'état actuel d'une situation particulière – quel que soit le sujet de l'étude – dans une population donnée. Elle vise à quantifier la distribution de certaines variables dans une population étudiée à un moment donné (FAO, (2013). Étude de base dans l'évaluation participative des communautés rurales. L'évaluation à mi-parcours est un examen qui est effectué au milieu d'un projet, généralement pour suivre les progrès et prendre des mesures correctives, tandis que l'évaluation finale ou sommative est effectuée pour établir les résultats du projet et les résultats immédiats, les résultats de l'évaluation étant comparés aux résultats de base.

L'étape 8 découle de l'étape 7 et porte sur l'analyse et la communication des données. Des rapports sont générés à partir de ces évaluations afin d'aider les décideurs à procéder aux ajustements nécessaires. Cela nous amène à l'étape 9, qui consiste à utiliser les données générées.

Étape 9 - utilisation des résultats. Il est très important que le contenu de l'évaluation comprenne, sur la base de données précises et d'une analyse solide, des conclusions clés accompagnées d'un ensemble de recommandations pour la prise de décision, la gestion des connaissances et l'apprentissage, entre autres objectifs. L'incapacité à remplir cette condition va à l'encontre de l'objectif de l'évaluation.

La dernière **étape (10)** se concentre sur les éléments essentiels du maintien d'un système efficace de suivi et d'évaluation basé sur les résultats une fois qu'il est en place. Une fois qu'un système de suivi et d'évaluation est mis en place, le cauchemar de la plupart des organisations est de savoir comment le maintenir. C'est l'objet de cette étape. Il y a/peut y avoir des réalités politiques, techniques et organisationnelles à prendre en compte pour maintenir un système de S&E. Ces défis sont liés aux questions de capacité, de rôles et de responsabilités clairs, d'informations fiables et crédibles, de flux de données (rapports) et d'incitations appropriées pour la gestion. Habituellement, après avoir créé l'outil pour chaque indicateur, vous devez décider qui sera responsable de chaque étape du processus. Cela inclut qui sera responsable de l'utilisation de l'outil pour collecter les données, entrer les données dans l'ordinateur/appareil, les analyser et créer le rapport final. À cet égard, l'OSC peut concevoir un simple organigramme avec des illustrations sur la façon dont les données circuleront du point où elles sont collectées jusqu'à l'utilisateur final où elles influencent la prise de décision.

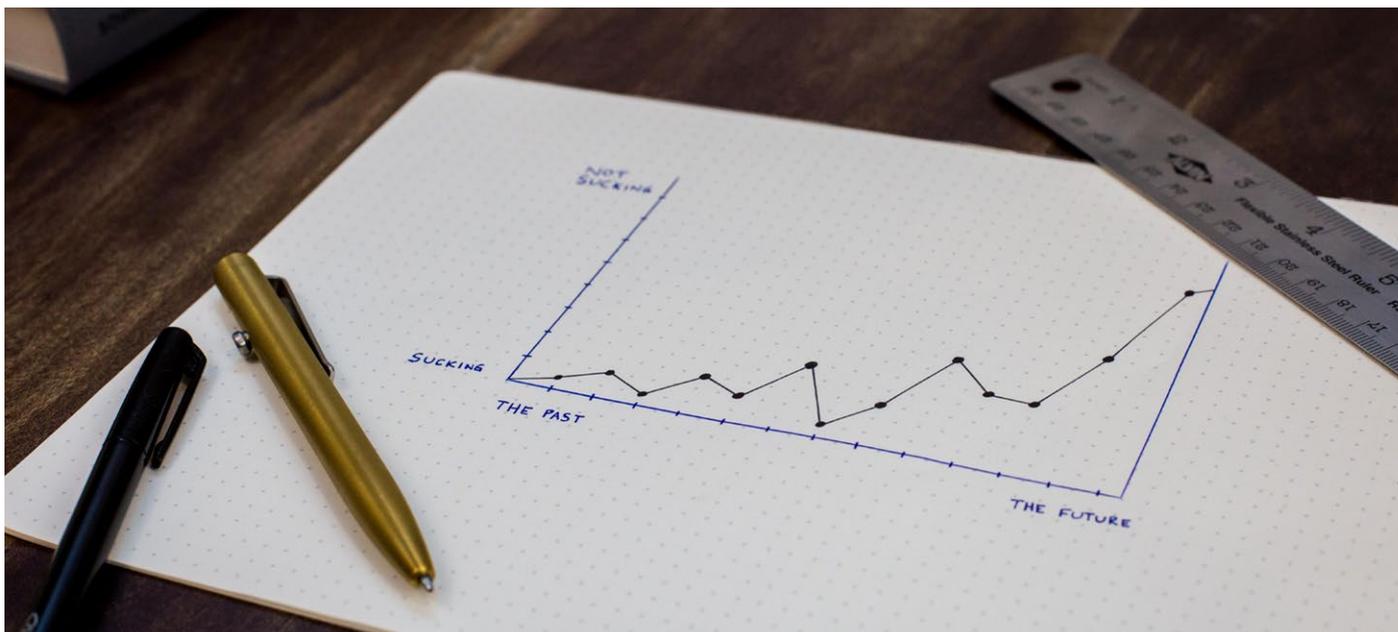


Photo by Isaac Smith on Unsplash

IV. Quelques conseils utiles

Certains des défis décrits ci-dessus peuvent être décourageants pour la plupart des organisations, mais il existe un certain nombre de moyens pour surmonter ces difficultés. Grâce à l'internet et aux ressources en ligne, de nombreuses OSC n'auraient pas à construire la plupart de ces modèles pour concevoir le système de S&E à partir de zéro. Diverses plates-formes en ligne fournissent des ressources et des documents techniques, notamment des manuels et des outils simples pour la mise en place d'un système de S&E, gratuitement ou à prix réduit coût.¹¹ Il s'agit de données, d'outils de stockage et d'analyse, de modèles de plans de S&E, et même de cours et de formations de courte durée.¹²

Il existe en outre une série d'outils idéaux que les organisations devraient développer pour rendre le système de S&E opérationnel de manière efficace. Il s'agit notamment du cadre logique,¹³ de la théorie du changement¹⁴ et de l'arbre des problèmes, pour n'en citer que quelques-uns. La plupart des modèles de ces outils sont gratuits et téléchargeables en ligne, tandis que de nombreux autres portails offrent des conseils et des méthodes de conception.¹⁵

11. Parmi ces "ressources", on peut citer <https://www.plusacumen.org/>, www.betterevaluation.org/en, <http://www.tools4dev.org/resources/how-to-create-an-monitoring-and-evaluation-system/>

12. WACSI offre une formation en S&E basée sur les résultats. Parmi les autres offres de cours en ligne gratuits, citons acumenacademy.org

13. Un cadre logique est un tableau qui énumère les activités de votre programme, les produits à court terme, les résultats à moyen terme et l'objectif à long terme. Il est censé montrer la logique de la manière dont les activités conduiront aux résultats, qui à leur tour conduiront aux effets et, finalement, à l'objectif.

14. Une théorie du changement est une feuille de route qui vous guide sur votre chemin vers le changement (pour plus d'informations)

15. Par exemple, pour une référence facile.

V. Recommendations

Les recommandations suivantes sont essentielles pour que les OSC et les autres parties prenantes principales puissent relever certains des défis inhérents que les OSC peuvent rencontrer dans la conception et l'opérationnalisation du système de S&E.

- Les donateurs de fonds internationaux/partenaires de développement devraient envisager de soutenir le développement institutionnel de leurs partenaires locaux en autorisant une petite fenêtre dans les budgets de financement des coûts opérationnels tels que le S&E afin d'engendrer une plus grande responsabilité, transparence, coût et efficacité de leurs interventions. Par exemple, certains projets financés par WACSI ont inclus une formation sur la S&E, et l'effet sur l'impact du projet a été positif.
- La mise en place d'un S&E basés sur les résultats est autant politique que technique. Il est nécessaire d'obtenir l'adhésion et le soutien de la hiérarchie des OSC. La direction est fortement encouragée à donner la priorité au S&E en donnant une lettre et un sens à l'institutionnalisation du S&E et à la culture, notamment en y consacrant des ressources et du temps.

- Comme recommandé dans la précédente édition de l'article d'opinion sur les [4 Common Reasons Why CSOs Struggle with M&E](#), il est également utile d'identifier un parrain pour conduire le processus politique de mise en place d'un système de S&E. Il est tout aussi important d'affecter du personnel exclusivement à la gestion ou à la direction des aspects techniques tels que la collecte, le stockage, l'analyse et l'utilisation des données.
- C'est en forgeant qu'on devient forgeron. Les OSC sont encouragées à rendre le système opérationnel une fois qu'il est mis en place, en l'intégrant dans les opérations et la programmation quotidiennes et en essayant de l'utiliser quotidiennement.
- Les organisations doivent veiller à ce que les leçons tirées de la pratique et de l'utilisation constante du système servent de base aux améliorations et au développement constant du système.

Conclusion

En conclusion, un système de S&E peut conduire à une plus grande responsabilité et transparence, une meilleure efficacité et la production de connaissances lorsqu'il est correctement conçu et entretenu. Les dix étapes énumérées ci-dessus fournissent des lignes directrices et des éléments de base pour créer et maintenir un système de suivi et d'évaluation crédible et basé sur les résultats. Il est utile de garder à l'esprit que ces étapes ne sont pas coulées dans le béton, et qu'il est inévitable de faire des allers et retours entre les étapes, ou de travailler sur plusieurs d'entre elles simultanément/concurremment. L'utilisation de tels systèmes de S&E basés sur les résultats peut contribuer à apporter des changements systémiques majeurs et durables dans les opérations des OSC.

WACSI

Renforcer la Société Civile

WACSI. Tous Droits Réservés



@wacsiorg WACSIWA WACSI @WACSI

